

REVOLUTIONNER LA GAUCHE POUR CHANGER LA VIE

Telle était la formule de Marie-George Buffet lorsque l'initiative du Front de Gauche fut lancée par le PCF ; c'était là une ambition majeure. Elle reste de pleine actualité. On lit au hasard des contributions « Le FDG n'a pas été fondé pour changer la gauche mais pour changer la vie » ; cette opposition n'a aucun sens. Sauf à abandonner l'ambition initiale. Mon objectif n'est pas de gloser sur les raisons multiples qui ont conduit à la perte d'attractivité du Front de Gauche sauf à écarter du champ de vision la prétendue illisibilité de notre stratégie résultant d' « alliances » dites à « géométrie variable » . J'en dis un mot avant l'essentiel du propos. Notre stratégie est simple ; je ne comprends pas qu'on puisse la compliquer à plaisir ou la noyer dans un florilège de considérations à prétention savante :

Nous voulons contribuer à permettre un rassemblement populaire majoritaire pour un gouvernement de gauche mettant en œuvre une politique de gauche

Pas une initiative et pas une décision du PCF ne devrait être prise sans référence à cette stratégie qui me semble au passage puissamment réaffirmée dans la base commune laquelle n'est pour autant pas sans défaut. Et tel a été le cas dans la question des Municipales qui, à défaut d'être l'origine des problèmes, en fut un révélateur. C'est à cette aune qu'il faut mesurer la décision prise à Paris sans qu'elle implique quoi que ce soit ailleurs. Les résultats d'IDF pour les élections régionales confirment à mon sens sans équivoque que ce choix fut le bon même si la région IDF a basculé à droite. Ce dernier résultat montre seulement que le PS n'est pas le meilleur pour affronter la droite et il n'y a rien là qui doive surprendre.

Cela nous amène au cœur du sujet et à une seconde citation pour le cœur du propos :

« Plus que jamais notre autonomie, celle du mouvement de transformation social à l'égard du PS est nécessaire. Tant que le PS dominera « la gauche » aucun changement ne sera possible. »

La chose mérite le détour.

Ne perdons pas de temps sur l' « autonomie nécessaire » ; depuis sa naissance le PCF fait ses choix sans en référer à quiconque et ne dépend évidemment pas des choix du PS . Affirmer que « Tant que le PS dominera « la gauche » aucun changement ne sera possible. » est une autre affaire à examiner sérieusement ; à la lettre cette affirmation est absurde. Elle l'est déjà dans les faits ; le PS domine la gauche depuis des lustres et des changements positifs dans le sens de la stratégie rappelée plus haut, ont eu lieu ; ils n'auraient jamais eu lieu sans le PCF . On ne parle plus du sport aujourd'hui comme on en parlait hier ; c'est-à-dire sans les enjeux financiers et leur corollaire à savoir la destruction de l'éthique sportive. On pourrait ajouter bien des éléments y compris le mariage pour tous. Mais cela nous écarterait du sujet ; car il est évident que si des changements positifs , progressistes ont pu avoir lieu , grâce à l'appui et à la participation du PCF MAIS dans le cadre de la domination du PS à gauche , non seulement ça ne fait pas le compte – on en est loin- mais en outre c'est lent , pesant , en crabe .

La place du PS à gauche est clairement un problème ; la phrase citée non seulement ne résoud rien mais ferme l'horizon de nos initiatives et de nos choix politiques. Pour aller plus loin je commence par ma conviction que viendra un temps où nos compatriotes de gauche ne verront plus le PS comme l'élément central d'une politique de gauche, celui par lequel tout arrive ou n'arrive pas, etc.... Mais nous n'en sommes pas là et prendre comme ligne de mire le dépassement par une ou plusieurs formations de gauche du PS me semble tout simplement insensé. Pas seulement parce que aujourd'hui c'est illusoire mais parce que politiquement c'est faux.

C'est faux pour des raisons profondes et pas des questions de cuisine politicienne. On verra que tout nous ramène à l'ambition initiale : Révolutionner la gauche pour changer la vie.

Un florilège de nouvelles catégories politiques a vu le jour avec la politique menée par ce gouvernement : déçus , dégoûtés , en divorce etc, etc.... Toutes celles et ceux qui sont visés ici se situent à gauche mais par rapport au PS ; c'est d'un changement de cap du PS auquel ils aspirent. Que cela soit de leur part une illusion n'est pas la question. Un « déçu » , un « dégoûté » n'est mobilisable pour RIEN . Leur renvoyer l'image de leur tragédie personnelle n'est sûrement pas le meilleur moyen de les faire regarder ailleurs.

Mais la chose va bien plus loin ; s'il y a UNE nouveauté dans la situation politique c'est celle -ci : pas une mesure de gauche n'est pensable qui ne s'en prenne à la logique du capital (même le mariage pour tous en fait partie : l'égalité en droits c'est le contraire de la segmentation) ; ce qui décide de la POSSIBILITE d'un rassemblement populaire à vocation majoritaire pour un gouvernement de gauche mettant en œuvre une politique de gauche c'est CETTE NOUVEAUTE .

C'est dire que la question de la place du PS à gauche est totalement seconde ; la question qui est posée est de savoir si le PS est en mesure de participer à la mise en œuvre d'une POLITIQUE DE GAUCHE ; cela ne résulte d'aucune pression à l'ancienne mais de la coagulation d'exigences populaires irrépressibles ; si les Communistes permettent cette coagulation, ils auront joué le rôle qui doit être le leur.

Se focaliser sur le PS , outre que c'est lui faire un honneur immérité , c'est oublier ce qui dans la société rend l'expression de cette coagulation complexe à mettre en mouvement . Un(e) communiste DOIT se pencher sur le comportement d'un Laurent Berger , de la CFDT et de ce qui explique son positionnement . Laurent Berger mérite tous les éloges de Nicole Notat ce qui devrait le porter à se poser des questions maisce n'est PAS Nicole Notat ; il déclare sur Médiapart « nous sommes dans la concertation, pas la négociation » ; Mme Notat n'avait pas ces pudeursLa CFDT attend du gouvernement des concessions sur la Loi El-Khomry -Macron qui, à défaut de remettre tout le texte en question, sont sérieuses ; mais un gouvernement socialiste qui a choisi de se fondre dans la logique du capital peut -t-il concevoir de telles concessions ? Il est trop tôt pour le dire et la pression pour le retrait pur et simple est indispensable même si au bout de la course, ce sont CES concessions qui seront entérinées avec comme conséquence, l'approfondissement de la crise politique, car « de tout côté son mal est infini »

Mais pouvons-nous penser que, à gauche, beaucoup ne soient pas influencés par la positionnement de Laurent Berger ? Et si elles et ils le sont, n'est-ce là, voire principalement là, que la traduction du rôle dominant à gauche du PS ????

Et ne pas faire ce travail , car c'en est un, de lent décryptage , d'alchimie politique pour créer à gauche du courage , de l'élan , de l'espérance , pour permettre à ce qui constitue la gauche , toute la gauche , de concevoir que limer quelques griffes au capital , n'est pas le rendre plus supportable , de concevoir qu'aujourd'hui , l'horizon n'est pas de considérer la logique du capital comme amendable , améliorable , mais de s'en libérer , c'est faire la démonstration que le PCF est inutile , sympathique ET INUTILE . Aucune organisation syndicale ne peut faire ni ne fera ce travail éminemment politique et qui constitue le cœur du titre de cette contribution « Révolutionner la gauche POUR changer la vie » .

Je n'essaierais pas de « résumer » la base commune ; mais si elle a, comme je le pense, cet objectif (les rencontres programmées en font partie) , le PCF aura ouvert une autre voie que celle du malheur ; et si les rencontres programmées se font en même temps que se discute le contenu des primaires à gauche , dont il devient clair aujourd'hui et grâce à l'initiative de la direction du PCF que la question du contenu est largement prioritaire par rapport à celle du casting , alors peut-être aurons- nous contribué à faire que se lève un vent nouveau dans notre pays .